



EXCLUSIF
ENQUÊTE
« RAMASSE-PAQUETS »
118 villes au crible

L'effet salon

- Le bilan de Losangexpo
- Tout sur les exposants

Les buralistes font leur pub

- Cigarette électronique
- Communication TV
- Secours populaire

ENQUÊTE « RAMASSE-PAQUETS »

LE MARCHÉ PARALLÈLE À LA TRACE



Un marché parallèle à 22,6 % de la consommation de tabac ? Un chiffre couramment cité, rarement contesté. De fait, il est issu d'une grande étude annuelle, fouillée et documentée, qui repose en partie sur des enquêtes « ramasse-paquets » dont nous vous présentons, en exclusivité, les résultats sur un certain nombre de villes (lire pages suivantes). Crédibles et consternants à la fois.

D'où vient ce montant de 22,6 % ? Ces 22,6 % qui en 2012 correspondent à toutes les cigarettes consommées en France sans avoir été achetées dans le réseau des buralistes ?

Il correspond aux résultats pour la France de l'étude Projet Star du cabinet KPMG qui porte sur tous les pays de la Communauté européenne.

« *Projet Star existe depuis 2006, avec une méthodologie*

approuvée par l'Olaf, l'organisme anti-fraude européen, nous précise Nicolas de Chattelus, directeur chez KPMG Advisory-Strategy. C'est donc une étude qui a fait preuve de sa fiabilité et de sa cohérence dans le temps. »

Parmi les éléments constitutifs de cette étude pour la France : des vagues régulières d'opérations « ramasse-paquets » dans les lieux de passage quotidien de nombreuses villes, de toutes tailles, ainsi que les propos recueillis auprès d'un

large échantillon de fumeurs (pas moins de 1 000 entretiens qualifiés).

« Pour 2012, nous en arrivons à ce que, sur 65,7 milliards de cigarettes consommées en France, 6,9 % correspondent à des produits non domestiques licites – c'est-à-dire à des achats à l'étranger respectant en principe les limites autorisées – et 15,7 % à la contrebande-contrefaçon, reprend Nicolas de Chattelus. Cela fait 22,6 % au total. Nous en étions à 21,2 % l'année précédente. »

« En fait, les achats à l'étranger "légaux" ont connu, à eux seuls, un bond en avant de 24 % sous l'effet de la forte croissance des entrées en provenance de pays voisins. » Par exemple, l'étude KPMG fait apparaître, toujours pour 2012, que 2,33 milliards de cigarettes venaient d'Espagne (+ 48 % par rapport à 2011...) et 1,11 milliard du Luxembourg (+ 53 %).

Paquets à la pelle

Comme nous l'avons dit, l'étude Projet Star s'appuie sur des enquêtes de terrain « paquets vides », plus communément appelées dans le secteur « opérations ramasse-paquets ». Car il s'agit bien de récupérer des paquets vides pour les analyser et tenter d'en déterminer l'origine.

Sachant que les « lieux » de ramassage sont les plus banals : dans des rues passantes de centre-ville ou de quartiers résidentiels, par terre ou en fouillant des poubelles publiques faciles d'accès. Et non dans des endroits de passage touristique ou susceptibles d'accueillir ponctuellement un afflux de l'extérieur (devant des gares, des salles de concert ou des stades, par exemple).

Ainsi 118 villes françaises sont-elles visitées régulièrement par l'institut spécialisé et indépendant MSIntelligence : 11 500 paquets sont collectés par vagues. Les villes et leurs segmentations géographiques sont établies avec le respect de quotas proportionnels aux chiffres de la population. Et si aucun paquet n'est délaissé, ils sont ensuite analysés en laboratoire, un par un, par des spécialistes.

Il en ressort un pourcentage : celui des paquets qui, de par les signes distinctifs de leur emballage (de la marque aux avertissements sanitaires), n'ont manifestement pas été achetés chez un buraliste.

C'est simple et d'une efficacité redoutable. Comme cela peut se constater au vu des quelques résultats que nous publions dans nos pages suivantes.

Le piège de la banalité

Trouver un paquet dans la rue venant d'ailleurs... rien de plus banal de nos jours. Mais justement, les données que nous révélons ci-après, issues de la vague de ramassages

de juillet dernier, montrent bien que le phénomène du marché parallèle est enraciné bien ailleurs que dans des zones dites frontalières. C'est la France profonde, tranquille, celle des villes moyennes, qui est concernée. Les résultats dans certaines agglomérations sont proprement stupéfiants.

Économie de la débrouille

Derrière des données aussi spectaculaires, on peut imaginer bien des choses : toute une organisation logistique clandestine, que l'on peut qualifier de mafieuse, pour que ces paquets étrangers en soient arrivés là ; toute une économie de la débrouille amenant des consommateurs à s'approvisionner en dehors du réseau des buralistes pour leur compte personnel... ou afin de revendre à leur tour. Toute une mécanique qui, paquet par paquet, ville par ville, région par région, conduit à 22,6 % de marché parallèle. ■

JEAN-PAUL VASLIN



à retenir

- 22,6 % des cigarettes consommées en 2012 ne proviennent pas du réseau des buralistes, d'après KPMG.
- Près des trois quarts relèvent de la contrebande-contrefaçon.
- Parmi les contributions à l'élaboration de ce chiffre: le ramassage régulier de paquets vides dans 118 villes.



ENQUÊTE RAMASSE PAQUET

C'EST TOUTE LA FRANCE QUI EST CONCERNÉE

D'un coup d'œil, voici la carte des principaux résultats de l'enquête « ramasse-paquets », menée par l'institut spécialisé et indépendant MSIntelligence, en juillet dernier.

Nous vous présentons les résultats de 87 villes, sachant que 118 villes ont été étudiées pour 11 500 paquets collectés au total.

Cette enquête confirme, s'il en était besoin, que les frontaliers subissent de plein fouet le marché parallèle (légal et illégal). Ainsi, parmi les 15 villes les plus touchées par l'achat de cigarettes hors des débits officiels français, 13 sont situées à proximité d'une frontière, réparties équitablement entre la proximité avec la Belgique et le Luxembourg d'une part, et avec l'Espagne d'autre part.

Cet arc, qui évite la Suisse et l'Italie, était attendu. Ce qui l'était moins, c'est la hauteur du marché parallèle, bonifié par la vente à la sauvette, dans certaines villes au cœur de la France. Il paraît évident qu'au-delà de la situation géographique, le fait d'être un nœud routier, ferroviaire ou

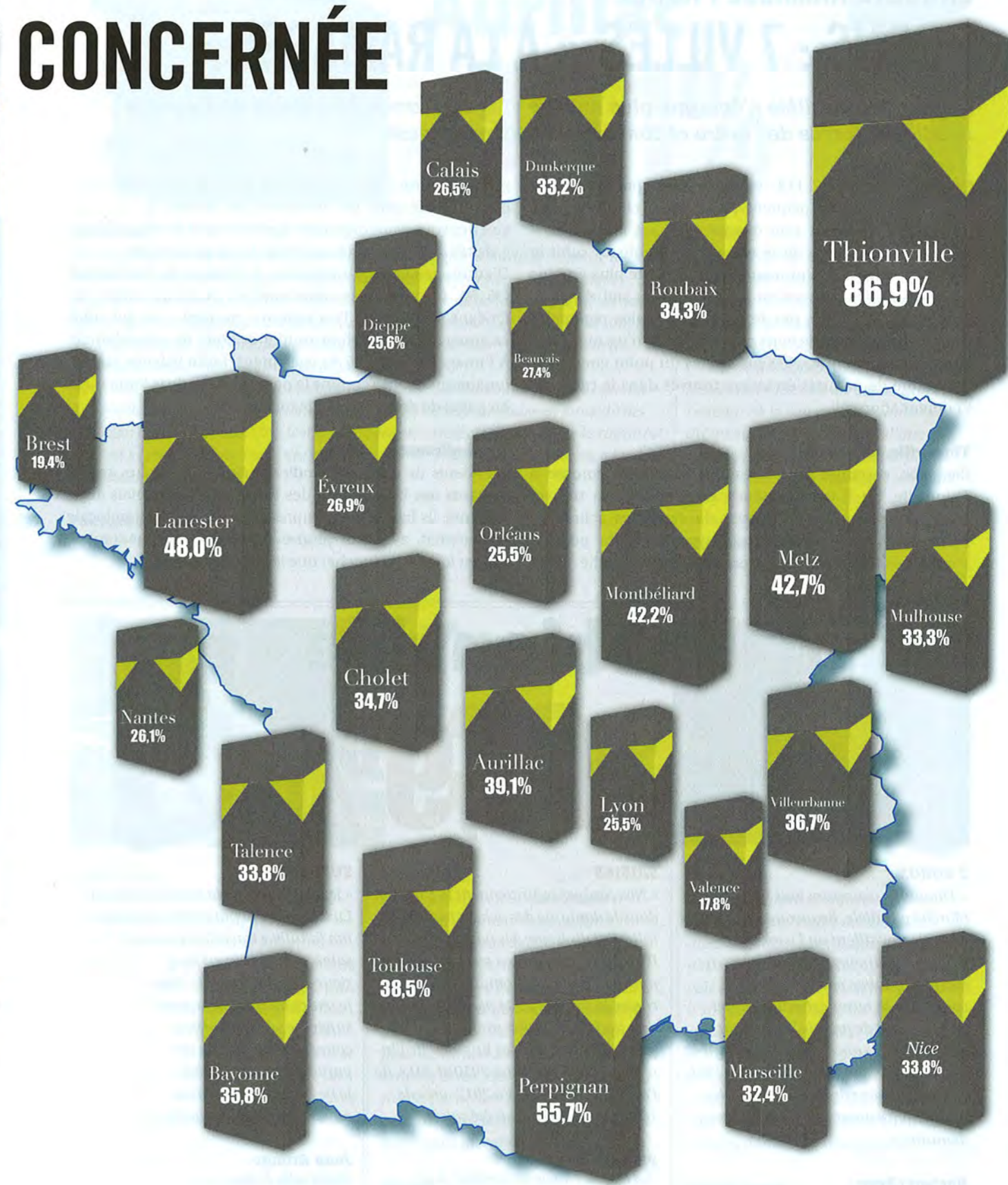
portuaire amplifie le phénomène. Ainsi la ville de Lanester, en Bretagne, accolée au port de Lorient, dont les paquets d'origine étrangère atteignent 48% du total récolté. Il en va de même pour Joué-lès-Tours et son importante gare TGV (47%) ou Villeurbanne et sa proximité avec les autoroutes du Rhône (37%).

Ces dernières villes cumulent une seconde situation qui favorise le développement du marché parallèle : être banlieue populaire d'une capitale régionale. Un état de fait que l'on retrouve également à Roubaix ou Talence (34%), tandis que leurs voisines Lille et Bordeaux n'atteignent « que » 24%, ce qui est, cependant, au-dessus de la moyenne nationale.

Le classement

Pourcentage de paquets étrangers, lors de l'enquête « ramasse-paquets » de juillet 2013.

1. THIONVILLE	86,9%	30. BEAUVAIS	27,4%	59. VENISSIEUX	21,2%
2. PERPIGNAN	55,7%	31. CALUIRE ET CUIRE	27,1%	60. CLERMONT-FERRAND	21,1%
3. ANGET	50,8%	32. NARBONNE	27,1%	61. PARIS	20,9%
4. HAGUENAU	48,8%	33. EVREUX	26,9%	62. VERNON	20,5%
5. LANESTER	48,0%	34. CALAIS	26,5%	63. LIMOGES	20,0%
6. JOUE LES TOURS	46,9%	35. TOURCOING	26,4%	64. ANNECY	19,9%
7. MONT DE MARSAN	43,8%	36. NANTES	26,1%	65. CHAMBERY	19,8%
8. METZ	42,7%	37. BOURGES	26,0%	66. VICHY	19,7%
9. MONTBELIARD	42,2%	38. DIEPPE	25,6%	67. RENNES	19,6%
10. BELFORT	41,9%	39. ORLEANS	25,5%	68. AUXERRE	19,5%
11. AURILLAC	39,1%	40. LORIENT	25,3%	69. BREST	19,4%
12. NANCY	38,7%	41. MERIGNAC	25,3%	70. EPINAL	19,3%
13. TOULOUSE	38,5%	42. AMIENS	24,9%	71. SAINT BRIEUC	19,1%
14. VILLEURBANNE	36,6%	43. BEZIERS	24,9%	72. ARGENTEUIL	18,9%
15. BAYONNE	35,8%	44. LYON	24,9%	73. REIMS	18,8%
16. CHOLET	34,7%	45. PESSAC	24,6%	74. SENS	18,8%
17. ROUBAIX	34,2%	46. VILLENEUVE D ASCQ	24,6%	75. VALENCE	17,9%
18. TALENCE	33,8%	47. BORDEAUX	24,5%	76. MONTPELLIER	17,7%
19. AIX EN PROVENCE	33,7%	48. MACON	24,2%	77. ANGERS	17,3%
20. MULHOUSE	33,3%	49. BOULOGNE BILLANCOURT	23,6%	78. NIMES	16,8%
21. SAINT PRIEST	33,2%	50. LILLE	23,5%	79. GRENOBLE	16,2%
22. DUNKERQUE	33,2%	51. CHARTRES	23,3%	80. COLMAR	16,2%
23. MARSEILLE	32,4%	52. MONTLUCON	23,2%	81. LE CREUSOT	16,2%
24. CHALONS EN CHAMPAGNE	31,5%	53. AGEN	23,1%	82. CAEN	16,2%
25. MONTCEAU LES MINES	31,2%	54. BESANCON	22,4%	83. TOULON	16,1%
26. NICE	31,1%	55. LE GRAND QUEVILLY	22,2%	84. DOUAI	15,7%
27. SOTTEVILLE LES ROUEN	31,0%	56. COMPIEGNE	22,1%	85. MONTREUIL	15,2%
28. STRASBOURG	30,7%	57. DOLE	21,8%	86. DIJON	15,0%
29. PAU	30,7%	58. ROUEN	21,6%	87. CHALON SUR SAONE	14,6%





ENQUÊTE RAMASSE PAQUET FOCUS : 7 VILLES « À LA RAMASSE »

Le marché parallèle n'épargne plus aucune ville de France. Présidents de chambre syndicale, forces de l'ordre et consommateurs réagissent.

Parmi les 118 villes testées par l'enquête « ramasse-paquets », nous avons choisi de nous arrêter sur sept d'entre elles, « à la ramasse » justement, où le réseau des buralistes subit la pression d'un marché parallèle de plus en plus envahissant. Qu'elles soient au nord ou au sud du pays, proches ou éloignées des frontières, capitales régionales ou sous-préfectures de leurs départements, d'un niveau de vie supérieur ou non, elles ont toutes un point commun : le nombre de paquets étrangers trouvés dans la rue y est vraiment anormal.

Thionville, record national

Bien sûr, certaines situations sont connues, comme à Thionville, où il est désormais exceptionnel de trouver dans un lieu public un paquet de cigarettes acheté en France. L'enquête le confirme, avec 87 % de paquets « ramassés » venant du Luxembourg tout proche. Idem

pour Toulouse (39 %), cette Ville rose où plus aucun étudiant n'entre chez les buralistes, ou Aurillac (39 %), qui voit des voyageurs organiser régulièrement de stupéfiantes « visites » d'une journée en Andorre ou en Espagne. D'autres résultats surprennent, à l'image de Dunkerque (33 %), tout près des supermarchés de tabac belges, ou Orléans (26 %), que l'on croyait « protégé », et qui subit sa situation de carrefour routier et donc de contrebande. À l'image de Lyon (25 %) également. Enfin Valence (18 %), longtemps décrite comme la porte du midi de la France, est en passe de devenir celle de tous les trafics.

Ils réagissent...

Présidents de chambre syndicale, élus municipaux, représentants des Douanes ou des forces de l'ordre, mais aussi fumeurs, ils livrent leurs impressions sur la situation locale et illustrent, avec leur propre expérience, un phénomène qui est loin de ne toucher que les buralistes.



Thionville

86,9%



2 EUROS

« Thionville concentre tous les maux du marché parallèle. Beaucoup habitent ici mais travaillent au Luxembourg, d'où ils reviennent avec leur consommation en tabac pour leur famille, voire pour la revente. Le différentiel de prix étant de près de 2 euros par paquet. Nous subissons aussi le trafic des réseaux organisés d'Europe de l'Est. Ces chiffres sont dramatiques, mais malheureusement nous nous sentons démunis. »

Norbert Chary,
président de la chambre syndicale de la Moselle, trésorier général adjoint de la Confédération

SAISIES

« Nos équipes maintiennent la pression dans le domaine des achats transfrontaliers réalisés par des particuliers. Il s'agit de l'une de nos trois priorités nationales dans le domaine de la lutte contre la fraude. Cette mobilisation s'est traduite par une progression des saisies réalisées par les brigades de l'interrégion de l'Est, entre 2010 et 2012, de l'ordre de 145,51 %. En 2012, près de 10 tonnes de tabac ont été saisies. »

Philippe Sales,
chef du pôle « action économique » à la direction régionale des Douanes de Lorraine

SUPERETTE

« Je travaille dans la restauration au Luxembourg depuis 2009. Mes amis et ma famille y travaillent tous. Là-bas, le salaire minimum est largement supérieur au Smic français. Alors, lorsque je rentre du travail, je passe par la superette, et j'en profite pour faire mes courses et mes achats en tabac. Ça me paraît aller de soi, même si je sais que je ne participe plus vraiment à la vie économique de Thionville... »

Juan Arango,
chef de salle, 27 ans



Aurillac

39,1%



VOYAGISTE

« Ce chiffre ne m'étonne pas quand on sait qu'un voyageur d'Aurillac organise toutes les trois semaines des voyages d'une journée hors de nos frontières dont l'unique objectif est d'acheter, à moindres frais, des produits type alcool et tabac. C'est un véritable circuit touristique qui s'organise au vu et au su de tous. Les contrôles ne sont pas toujours effectués, alors même que beaucoup de ces « touristes » vont largement au-delà d'une consommation strictement personnelle. Nous subissons également la contrebande organisée par les camionneurs. Ce qui est incroyable, c'est que je dois désormais faire varier mes commandes en fonction des arrivages de contrebande. C'est le monde à l'envers ! Au festival des arts de la rue de cet été, c'est la première fois que je n'ai pas augmenté mes chiffres, tant les ventes à la sauvette étaient importantes. »

Paul Latournerie,
président de la chambre syndicale du Cantal

LE PLEIN

« Tous les étés se tient le Festival international de théâtre de rue. C'est un gros mois pour tous les commerçants, sauf pour les buralistes ! Je les plains depuis que les bénévoles et les différents membres des compagnies ont pris l'habitude de se fournir en tabac auprès des vendeurs à la sauvette. Certains m'ont dit qu'avant de repartir ils allaient jusqu'en Andorre pour faire le plein... Ça fait de la peine, mais que peut-on y faire ? »

Martine Diseul,
58 ans, coiffeuse



Toulouse

38,5%



ÉPICERIES

« Ce chiffre est terrible. Certains quartiers de Toulouse sont significatifs, comme les zones animées du centre-ville, la place Saint-Pierre ou les abords des écoles et des campus, où il n'y a plus un paquet français dans les poubelles. Les étudiants n'entrent plus dans les tabacs, puisqu'ils peuvent facilement se procurer du tabac via des épicerie de nuit ou des vendeurs à la sauvette. C'est plus facile pour eux et moins cher. »

Gérard Vidal,
président de la chambre syndicale de la Haute-Garonne, membre du conseil d'administration de la Confédération

MOQUERIE

« Cela fait deux ans que j'étudie à Toulouse. À mon arrivée, je fumais des cigarettes achetées chez les buralistes. Peu après, un ami s'est étonné de me voir avec un paquet français. Il s'est gentiment moqué en me disant que je devais avoir beaucoup d'argent pour continuer à m'approvisionner en France ! Deux mois après, lors d'une soirée, j'ai acheté un paquet à la sauvette. Depuis, je ne suis plus jamais entré dans un tabac ! »

Madec,
étudiant en droit, 21 ans

POLICE

« La lutte contre la contrebande est davantage du ressort des Douanes, mais la police s'y implique au maximum. En 2013, les opérations de voie publique (OVP) se sont multipliées à Toulouse : + 17 % de personnes mises en cause pour ces faits (186 individus) et + 55 % de mises en garde à vue (65). Ces affaires ont débouché sur la saisie de 96 cartouches et de 232 paquets de cigarettes. Au total, 539 OPV ont été menées dans le département. »

Carole Lamy,
officier de communication de la direction départementale de sécurité publique 31





Dunkerque

33,2%



EN DEÇA

« Je suis très étonné de ce chiffre, que je trouve en deçà de la réalité. Lors de la dernière augmentation, plusieurs d'entre nous ont mis la clé sous la porte. Nous souhaitons que la France joue son rôle pour infléchir la position européenne et demander une harmonisation des prix. Nous sommes démotivés et en sursis. Bientôt, les buralistes ne pourront plus se battre. Pas par manque de volonté, mais parce qu'ils n'existeront plus. »

Patrick Falewee,

président de la chambre syndicale du Nord (Dunkerque, Hazebrouck)

COMMERÇANT

« Je pourrais acheter mes cigarettes à l'étranger, j'en ai la possibilité. Mais, avant d'être fumeur, je suis commerçant et justement installé près d'un débit de tabac. La présence de ce commerce est un pôle d'attractivité fort pour mon propre magasin. Si ce dernier ferme, je vais logiquement subir une perte de chiffre d'affaires. Ce serait me tirer une balle dans le pied que de consommer ailleurs que chez lui ! »

Pierre Berthay,

opticien, 41 ans

DÉMUNI

« Je suis surpris que le taux ne dépasse pas 33 % car, ici, tout le monde va se fournir en Belgique. Des hypermarchés de la cigarette attendent les clients français, à moins de 10 kilomètres. En tant qu'élu local, je me sens démuni face à cette situation. Je ne comprends pas que l'Union européenne laisse faire. Seule une prise de conscience des clients pourrait changer les choses, au moins au niveau des classes moyennes qui en ont les moyens. »

Jo Dairin,

adjoint au commerce à la mairie de Dunkerque



Orléans

25,5%



GOUTTE D'EAU

« Ce chiffre de 26 % ne m'étonne pas mais reste inadmissible ! Pour tenter d'endiguer le phénomène, il nous arrive de relayer aux Douanes certaines informations concernant des convois transportant des cigarettes de contrebande. Il y a quelque temps, cela a permis d'arrêter des trafiquants. Mais cela reste une goutte d'eau par rapport aux flux réels. D'autant qu'il y a aussi tous ces achats des particuliers, qui inondent aussi le marché. »

Claude Bourgeois,

président de la chambre syndicale du Loiret

CARTOUCHE

« J'achète encore souvent mon tabac chez mon buraliste. Je suis une fumeuse occasionnelle mais, vu l'évolution du prix du paquet depuis quelques années, j'ai désormais les mêmes problématiques financières que les fumeurs réguliers. Du coup, dès qu'un ami part à l'étranger, je n'hésite plus à lui demander de me rapporter une cartouche. Aussi, mon beau-frère routier ramène régulièrement du tabac pour la famille et ses amis. »

Judith Belgrange,

mère au foyer, 32 ans

CIRCUITS

« Les saisies de tabac de contrebande, comme la lutte contre la vente à la sauvette, font partie des missions des Douanes, mais tout est question d'effectifs et de moyens. D'autant qu'hors des vrais circuits de contrebande les contrevenants sont plus difficiles à appréhender. Tant que le prix du tabac sera élevé en France, les circuits d'achat illégaux se développeront. Et la proximité des frontières n'est plus un critère aujourd'hui. »

Gislène Le Paüh,

responsable de l'action économique pour la division des Douanes d'Orléans



Lyon

24,9%



CIBLE

« Nous sommes conscients de la perte d'activité que nous subissons à cause du marché parallèle. De plus, notre région est la cible de braqueurs qui s'attaquent aux camions de livraison et aux centres d'approvisionnement. Nous devons donc subir les ruptures de stock. Et face aux références en rupture de stock, les clients s'approvisionnent sur le marché parallèle... Les questions de sécurité et de contrebande sont indissociables. »

Jean-Pierre Teindas,

président de la chambre syndicale du Rhône

ZONES

« Les actions de la gendarmerie se concentrent sur la prévention des actes de malveillance que sont les braquages et les cambriolages. D'où les formations à la sécurité qui sont organisées. Concernant la contrebande, les problématiques varient entre zones urbaines et rurales. À la campagne, il n'y a pas de vente à la sauvette comme à Lyon. Notre mission se concentre avant tout sur les suivis de cambriolages des débits de tabac. »

Major Dominique Aymoz,

cellule « prévention technique de la malveillance » de la gendarmerie, Sathonay-Camp

TRAFIC

« Je continue à acheter mes cigarettes chez mon buraliste. Je ne veux pas être associé de près ou de loin au trafic et à tout ce que cela implique. En plus, qui peut savoir ce que contiennent vraiment certaines cigarettes de contrebande ? Pour toutes ces raisons, je continuerai à me fournir chez mon buraliste, que j'apprécie et chez qui je m'arrête boire un café avant de partir travailler tous les matins ! »

Jean-Pierre Provost,

entrepreneur dans le bâtiment, 46 ans



Valence

17,9%



PAUVRETÉ

« Il m'est difficile de commenter ces chiffres tant ils minimisent notre réalité. Il ne faut pas se fier à l'apparente tranquillité de la ville. Aujourd'hui, des quartiers situés dans le cœur de ville se paupérisent ; la pauvreté gagne, et avec elle le trafic de cigarettes. Ce qui est certain, c'est que nous subissons des flux de ventes totalement inexplicables. »

Didier Reboulet,

président de la chambre syndicale de la Drôme, membre du conseil d'administration de la Confédération

ENDIGUER

« Je suis moi-même buraliste et comprends bien ces problématiques. L'action de la mairie se concentre sur la sécurisation des commerces. Cette dernière a installé de nombreuses caméras de surveillance aux abords des commerces sensibles. La mairie œuvre pour démocratiser les systèmes de surveillance. La police municipale est également présente dans les quartiers pour prévenir les braquages et endiguer les ventes à la sauvette. »

Sonia Abrahamian,

conseillère municipale déléguée au commerce de la ville de Valence

CONTACTS

« Il y a encore quelques années, j'avais tendance à me reporter sur les paquets d'entrée de gamme en fin de mois. Ou bien je me prenais un pot de tabac à tuber. Mais, vu l'évolution des prix en France, j'avoue que je ne me pose même plus la question et même, en début de mois, je sollicite mes contacts pour qu'ils me rapportent des paquets de l'étranger. Je n'ai plus de scrupules, mais je continue à acheter mes jeux chez mon buraliste. »

Alexandra Bondice,

employée de banque, 42 ans